
L'Épreuve des Trois Arbres, présentation d'un outil d'aide à l'orientation selon le « life designing »

The "Test of the Three Trees" form a supplement to the "life designing" approach

Benoît Fromage



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/4068>

DOI : [10.4000/osp.4068](https://doi.org/10.4000/osp.4068)

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 7 mars 2013

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Benoît Fromage, « L'Épreuve des Trois Arbres, présentation d'un outil d'aide à l'orientation selon le « life designing » », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 42/1 | 2013, mis en ligne le 07 mars 2016, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/osp/4068> ; DOI : [10.4000/osp.4068](https://doi.org/10.4000/osp.4068)

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

L'Epreuve des Trois Arbres, présentation d'un outil d'aide à l'orientation selon le « life designing »

The "Test of the Three Trees" form a supplement to the "life designing" approach

Benoît Fromage

L'évolution des pratiques en orientation : le « life designing »

- 1 Face à des contextes sociaux et économiques incertains et à des parcours individuels souvent chaotiques, il apparaît que la programmation linéaire d'une trajectoire individuelle adossée à une carrière n'est plus d'actualité (Boutinet, 2007, 2006). La fonction de l'orientation ne peut plus être uniquement conçue comme la mise en correspondance de capacités individuelles avec des demandes économiques (Guichard & Huteau, 2009). Le conseiller ne peut plus avoir pour mission unique de concourir à l'élaboration de buts, de promouvoir un échéancier et des moyens pour y parvenir ou de vérifier des capacités.
- 2 L'environnement est mouvant et ceci d'une manière de plus en plus rapide et imprévisible. Dans milieu instable, la démarche d'orientation fait retour sur l'individu ballotté pour trouver un peu de cohérence et reposer la question du sens (Malrieu, 2003) car l'individu détient le pouvoir de dire sa propre vie c'est-à-dire de l'organiser au moins a posteriori. Il s'agit de se recentrer sur l'individu et ses capacités d'adaptation (Savickas et al., 2010).
- 3 Le modèle du « life designing » repose sur le concept d'identité et plus précisément d'identité narrative. La problématique identitaire resurgit toutes les fois, ou un individu

ou un collectif, vit une remise en cause de fonctionnements jusqu'alors établis. La revendication identitaire est une affirmation face à l'incertitude, elle vise à instaurer ou maintenir une continuité par-delà les phénomènes de rupture. Et pour tenter de conjurer les contradictions, l'individu ou le groupe n'a d'autre alternative que de raconter en créant son histoire (de Gaulejac, 2009).

- 4 L'identité se traduit dans l'aptitude à faire récit, à relier du disparate, à organiser entre eux des contenus, des faits, des rôles, des expériences vécues, à établir en une succession singulière des discontinuités qui se trouvent ainsi validées par un sentiment de cohérence. L'identité est une construction qui vise à rassembler ce qui pourrait sembler épars. Elle peut parfois être perturbée ou inadaptée aux nouvelles contingences qui s'offrent à l'individu. Un travail de « biographisation » (Delory-Momberger, 2004), ré-interprétation de l'histoire personnelle est alors nécessaire. Il peut prendre de multiples formes mais reste dépendant des contextes qui l'initient. Il demande du temps – celui de la maturation – et un engagement personnel dans l'activité réflexive (Delory-Momberger, 2007).
- 5 Le récit est une médiation, un moyen pour donner forme, structurer, articuler différentes facettes de soi ou événements, interpréter les situations vécues. Narrer fait surgir un auteur-acteur qui sélectionne, relie, organise, rassemble, extériorise, témoigne et ainsi se construit. Le travail autobiographique suscite la réflexivité et l'aiguillonne.
- 6 Concrètement il s'agit pour l'individu non seulement de pouvoir jouer plusieurs rôles parfois très différents mais aussi de les associer, de les combiner, bref de les utiliser pour avancer. Sur cette chronique de faits l'individu doit apposer des liens, des lignes de sens qui forment le travail de l'identité.
- 7 La démarche autobiographique à l'œuvre permet à l'individu de revisiter constamment son histoire en s'employant à intégrer entre le permanent et le transitoire, événements et situations qui surviennent pour leur donner sens. Se raconter, dire et écrire sa vie à la faveur d'une rencontre avec un conseiller ou d'épisodes ou de jeux de rôles, donner un sens après coup en posant en filigrane des lignes pour l'avenir revient à concevoir et construire sa vie tant au niveau professionnel que subjectif. Les deux dimensions sont imbriquées.
- 8 Le modèle du « life designing » vise la mise en récit de l'histoire subjective parce que la construction identitaire à travers les différentes expériences vécues est au fondement de l'élaboration de la carrière. En racontant une succession de faits, d'événements, d'expériences et en les mettant en lien, le discours biographique s'adosse à la structure temporelle implicite du récit, soit dans un cadre autobiographique, soit dans un cadre dialogique. Dans le premier cas, énonciation et travail sur l'énoncé sont effectués par la même personne, dans le second cas, il s'agit plus d'une œuvre conjointe (Pineau & Le Grand, 2007).
- 9 En combinant le rôle du narrateur dans la construction et l'organisation de son histoire personnelle (Guichard, 2004) et la fonction des rôles sociaux comme contributeurs majeurs de cette fondation identitaire (Savickas et al., 2010) le modèle « life designing » témoigne de l'évolution des pratiques et de la société. L'identité est le paradigme central et le récit sous différentes formes le moyen d'activer en le recentrant un « Je » distinct du registre de l'action.
- 10 Comment solliciter le « Je », le mobiliser dans toutes ses facettes pour amener la personne en s'appropriant son histoire passée à se projeter et à s'engager dans un avenir choisi ?

Différentes méthodologies sont employées qui toutes ont recours au récit autobiographique. Savickas et al. (2010) propose une approche progressive en partant de micro-récits afin d'établir un macro-récit et aboutir à une co-construction de cette histoire entre le consultant et le conseiller. Le récit identitaire est ainsi revisité sur plusieurs niveaux. Guichard (2008) présente une méthodologie d'entretien basée sur des formes identitaires subjectives intégrant des catégorisations biographiques et sociales. À chaque fois il s'agit d'amener le consultant à faire un travail sur soi lui permettant d'élaborer des repères internes singuliers issus de sa propre histoire, l'édifiant comme auteur de sa vie et l'amenant à s'engager dans un avenir ayant sens pour lui. Parler de soi pour se construire et continuer d'avancer n'est pas facile et suppose plusieurs pré-requis comme le temps, des compétences humaines, une capacité d'élaboration ou tout simplement une disponibilité à la démarche. C'est véritablement tout un programme prenant en compte la totalité de la personne dans la globalité de sa situation.

- 11 Le travail que nous proposons s'inscrit dans la perspective « life designing » et peut constituer un moment de cette démarche. Ce texte présente un outil qui traite de l'histoire de vie sur le mode analogique. L'Épreuve des Trois Arbres a pour objet de faciliter l'expression de soi en utilisant comme support l'arbre. L'arbre présente de nombreuses connivences symboliques avec l'Être humain et constitue un remarquable médiateur pour évoquer sur un mode analogique des situations variées. La personne n'est pas incitée à parler directement de son orientation, de ses difficultés, de sa vie passée et à venir mais plutôt d'elle-même par l'intermédiaire d'un arbre. Elle définit ainsi ce qui est – de son point de vue – central dans sa situation actuelle. Au sein d'une histoire subjective singulière et unique, l'arbre permet d'identifier les composantes centrales et contribue à organiser le récit sur un mode analogique. L'arbre va être l'occasion d'une succession de micro-récits activant des figures de lui-même sous une forme arborescente – les bonnes comme les mauvaises – et les mettant en relation. C'est une configuration identitaire analogique qui s'écrit, une mise en récit de soi par l'intermédiaire de l'arbre. Le déplacement, sur un support non humain auquel la personne s'identifie aisément, libère le travail de réflexivité de contraintes internes (inhibition) ou externe (le cadre). De plus l'arbre renouvelle la perspective car il constitue une sorte de modèle implicite de développement capable de traduire de nombreuses situations et de suggérer du sens en langage imagé. Nous présenterons successivement la genèse de l'outil, l'outil et un cas illustrant l'application de la méthode à une démarche d'orientation.

Genèse de l'outil

Les méthodes projectives, perception et sollicitation interne

- 12 L'Épreuve des Trois Arbres (Fromage, 2011, 2012) s'inscrit dans le courant des méthodes projectives qui proposent à partir d'un matériel plus ou moins ambigu de susciter une démarche de mise en sens exprimant les singularités d'un univers interne. Ainsi l'exploration de tâches d'encre (exemple : Rorschach) et le discours qui en résulte informe sur la personnalité de l'auteur. Différents matériels peuvent être proposés selon les objectifs d'investigation : manipulateur (test du village), figuratif (TAT) ou non figuratif (Rorschach). L'Épreuve des Trois Arbres (ETA) est un instrument projectif de type figuratif parce que le stimulus proposé est organisé et *a priori* significatif (arbre). Il ne s'apparente pas à un photolangage qui est une induction perceptive sous forme

d'images d'origines variées, non standardisées, dans le but de déclencher un processus associatif. L'image externe est alors réelle. Elle est alors le pôle de référence qui mobilise l'espace interne.

- 13 À l'inverse dans une méthode projective comme l'ETA, l'image est provoquée non à partir d'une perception mais à partir des ressources de la personne. Quand il est demandé de dessiner un arbre la consigne stimule l'organisation interne qui se projette et prend forme dans un dessin comme si la personne « voyait » un arbre en elle et, l'extériorisant, lui donnait sa touche personnelle.

Le mécanisme psychologique de la projection et les tests projectifs

- 14 Par projection il faut entendre au sens général l'opération par laquelle un contenu psychologique est déplacé et localisé à l'extérieur, mouvement de transfert et de positionnement de matériaux internes sur un support externe. La projection constitue un processus naturel qui fonde le rapport quotidien de l'homme au monde et participe ainsi à son élaboration, les contenus internes exportés sur l'environnement contribuant à le façonner. La projection est une des bases de l'élan vers l'avenir et en conséquence de toute démarche de projet. Ainsi l'organisation interne d'une personne se reflète pour partie dans son activité professionnelle. Elle se trouve distribuée consciemment ou non dès l'orientation initiale, puis dans les choix professionnels ultérieurs, les trajectoires, l'animation d'un réseau relationnel, les manières d'occuper un poste de travail, de planifier des tâches, etc.
- 15 En psychologie, les éléments communs à toutes les épreuves projectives portent sur la qualité spécifique du matériel proposé, à la fois concret et ambigu, sur la sollicitation d'associations verbales et/ou de productions graphiques à partir de ce matériel, enfin sur la création d'un champ relationnel original entre le sujet et le psychologue par l'intermédiaire d'une médiation représentée par le test.
- 16 Les méthodes projectives ont pour objet d'évaluer la personnalité selon les cadres d'une théorie psychodynamique de la personnalité issue des travaux de P. Janet sur la conduite, de K. Lewin sur le champ psychologique et de S. Freud sur l'inconscient. La personnalité est définie non comme une collection d'attributs (théories typologiques et factorielles) mais comme un organisme vivant dans un environnement physique et social, réagissant aux facteurs internes et aux sollicitations du milieu. Le test projectif a pour fonction de parcourir la gamme des réactions suscitées par les situations proposées et d'établir la flexibilité des réactions adaptatives. Il évalue l'adaptabilité d'un individu.
- 17 L'emploi de ces outils est ancien et enclenche une approche évaluative et non biographique qui donne forme dans le contexte de l'orientation à un appariement individu / formation vs profession. Élaborés afin d'étudier des personnalités pathologiques les informations recueillies à l'aide de ces techniques peuvent ne pas être pertinentes dans un cadre professionnel. On peut distinguer leur emploi en orientation où Castellán (1971) signale qu'aucune configuration n'est universelle et les utilisations en sélection professionnelle Schlegel (1963). Le niveau de poste recruté détermine du choix des techniques d'évaluation de la personnalité (Laberon & Bruchon-Schweitzer, 2009). À ce titre les tests projectifs sont plutôt réservés au recrutement des cadres afin de déterminer les capacités d'adaptation à des situations imprévues et d'établir les profils pathologiques sachant que certains signes pathologiques peuvent avoir une forte valeur adaptative en milieu professionnel. Mais cette référence au pathologique et la nature des

informations recueillies qui dévoilent l'intimité de la personne posent question sur le plan déontologique (Balicco, 2002). Les résultats sont le plus souvent interprétés à partir de la psychanalyse comme théorie du fonctionnement psychologique. Celle-ci donne la prééminence au passé pour expliquer l'actuel et minore la personne comme entité en capacité de s'autodéterminer au profit d'une conception de l'individu régi par des pulsions et une combinatoire d'instances, position éloignée d'une conception « life designing ». Enfin, l'utilisation des tests projectifs nécessite le recours à des experts et la prédictivité des résultats obtenus reste difficile à démontrer en milieu professionnel (Bruchon-Schweitzer & Ferrieux, 1991).

- 18 À côté des classiques comme le test de Rorschach, le « Thematic Apperception Test » de L. Bellak ou le « Patte noire » de L. Corman il existe une grande variété d'outils. Ils peuvent faire référence à des perceptions visuelles (nuages de Stern) ou auditives (test sonore de Boissier), à des associations de mots, d'idées, d'images (complètement de récits, de phrases, d'images, de dialogues), à des classements catégoriels (mosaïque de Loevenfeld), au symbolisme des jeux de construction, du graphisme, de la couleur, du jeu dramatique, du dessin, du choix affectif de L. Szondi (1952), etc.
- 19 Parmi les tests relevant du symbolisme du dessin se trouvent le dessin d'une personne, de la famille, de l'intérieur du corps, de l'arbre et c'est à partir de ce dernier que nous avons débuté nos travaux en y associant des observations issues du travail de Szondi. Dans le test de Szondi, la personne est amenée à choisir dans une série de 8 photos soigneusement sélectionnées (il y a 6 séries) les deux qui lui semblent les plus sympathiques et les deux les plus antipathiques. Ce test, basé sur les réactions d'attrance ou de rejet, active le mécanisme du choix qui est au cœur de la construction de la personne (choix d'une orientation, d'un métier, d'amis, etc.). Dans le test de Szondi les choix sont significatifs et ouvrent à une interprétation.

La construction des alternatives en mode analogique, un préalable au choix

- 20 Pour nous, les choix effectués sur un mode contradictoire (ce que je voudrais faire / ne pas faire plus tard) formulent les extrêmes posés par un individu, les bornes subjectives dont découlent ses comportements. Le poids relatif de chaque pôle est variable, évolutif et ce qu'il faut alors considérer est non le choix en tant que tel mais l'interrelation entre les choix opposés. C'est ce que nous développons dans l'ETA avec le choix d'un dessin (étape 2, phase 1) et dans la phase 2 avec les dessins et récits d'un arbre de rêve et de cauchemar. Il s'agit d'abord d'établir des pôles contrastés puis de susciter des relations entre eux (E 4, 7, 8, 11).
- 21 À propos du test de l'arbre (Koch, 1949), nous avons conservé dans l'ETA la valeur projective en l'enrichissant avec les consignes d'un récit associé au dessin qui vise à développer l'histoire de l'arbre, c'est-à-dire de la personne, comme le montrent les travaux de Wittgenstein (1949). Cette procédure favorise l'activation d'un autre mécanisme psychologique qui est l'identification, base de la construction identitaire (Tap, 1988). Le dessin n'est pas analysé à travers un relevé de signes graphiques associés secondairement à des catégories psychologiques. Le dessin est le premier niveau biographique, support d'un niveau narratif qui va se décliner en plusieurs micro-récits dont la fonction est de mettre au travail différentes facettes de soi. L'orientation de cet

outil n'est pas évaluative mais instauratrice d'un sens conçu et construit par la personne. Le support de l'arbre dans le dispositif ETA permet d'exposer les dynamismes internes à la personne mais aussi d'en prendre conscience et d'en remodeler les équilibres à la faveur de l'accompagnement.

- 22 Adossé à ces deux lignes de travaux (Szondi, Koch), l'ETA permet d'établir un état de situation des forces d'attraction et de répulsion en présence. Celles-ci sont énoncées sur un mode analogique (arbre). Identifiées dans leurs caractéristiques et interrelations, elles forment les valeurs de référence de la personne. La médiation de l'arbre facilite le travail de réflexivité en cours de passation comme dans l'accompagnement.

Le choix du thème de l'arbre

- 23 L'arbre et l'Être humain présentent des connivences sur les plans fonctionnel (Hallé, 2005) et symbolique (Dumas, 2002). On peut relever des traces de ces entrecroisements dans différents espaces sémantiques. Ainsi on parle du pied, du tronc, de la tête d'un arbre comme d'un humain. La racine des mots montre également quelques accointances riches de sens : liber/livre, écorce/cortex, branche/bronchiole. On peut aussi noter la contribution de l'arbre à l'organisation des données à travers l'arbre généalogique ou l'arbre de la connaissance : la mise en relation sous toutes ses formes est une dimension primordiale de l'arbre.
- 24 En psychologie, ce lien privilégié est expérimenté depuis 1949 avec le test de l'arbre qui atteste que la personnalité d'un individu s'exprime dans le dessin d'un arbre (Koch, 1949 ; Muschoot & Demeyer, 1974 ; Stora, 1978 ; De Castilla, 1997 ; Fernandez, 2008 ; Tannhof, 2008). Certains indices permettent même de relever les événements marquants d'une biographie (Wittgenstein, 1949). L'arbre peut être considéré comme un espace projectif propice non seulement pour exposer des dimensions de soi mais aussi pour les inscrire dans le temps.
- 25 Dans l'ETA le mécanisme de projection est sollicité en deux temps, dans la production d'un graphisme (dessin) puis dans l'élaboration d'une histoire à partir de ce dessin qui est mise en forme, élaboration secondaire de ce que le trait sur un mode non verbal a laissé fuser.

Distinction entre le test de l'arbre et l'ETA

- 26 Le test de l'arbre a pour objet d'établir un profil de personnalité. Les signes graphiques relevés sont associés à des catégories psychologiques. À partir d'une base relativement réduite de données, le passage du signe au sens entraîne des risques d'interprétations abusives (Fromage, 2008a). Cette démarche évaluative qui pose la question de la validité des catégories psychologiques choisies est peu pertinente dans le conseil en orientation. Elle porte sur la photographie de la personnalité à un instant « t » et non sur l'identité et son élaboration.
- 27 Utilisant le potentiel projectif de l'arbre, nous avons créé l'ETA afin de :
- 28 – ne pas se cantonner à un cadre nosologique peu pertinent en orientation ;
- 29 – d'ajouter des informations en développant le point de vue du sujet sur sa situation ;

- 30 – d'installer le sujet dans une logique biographique favorisant la réflexivité et la construction identitaire. La création de récits favorise le processus d'identification à l'arbre.
- 31 Diverses procédures toujours en mode analogique sont mises en œuvre : dessiner plusieurs arbres et leur associer un récit, faire expliciter les caractéristiques de certains arbres choisis par la personne, faire parler les arbres entre eux, solliciter des niveaux plus implicites de soi.

Description de l'ETA

Le recueil des données

- 32 L'ETA (Fromage, 2011) s'adresse à des publics avec des demandes variées (conseil, orientation, bilan). Avant de débiter, un temps de centration sur la situation de la personne est créé (phase préliminaire). La passation est réalisée en temps libre sur feuilles volantes. Elle peut être fractionnée (temps moyen : une heure). Le protocole comporte 12 étapes (E) regroupées en trois phases autonomes :
- 33 – phase I : arbre de base (E 1 à 8) ;
- 34 – phase II : arbre mythique (E 9 à 11) ;
- 35 – phase III : confrontation biographique (E 12).

Tableau 1. Le protocole de l'ETA

Étapes	Phase I Arbre de base	Étapes	Phase II Arbre mythique	Phase III Confrontation biographique, E 12
--------	---------------------------------	--------	-----------------------------------	---

	Dessin de 3 arbres Choix d'un arbre A+/A- Mot ou expression associé à chacun des 3 arbres		Dessin d'un arbre de rêve (AR)	
E 1	Histoire associée		Histoire associée	
E 2	à chacun des 3 arbres		Matrice	
E 3	Matrice d'explicitation	E 9	d'explicitation (id.)	a) spontanée
E 4	pour l'arbre A+ :	E 10	Dessin d'un arbre	b) proposée
E 5	a) perçu, b) sentiments,	E 11	de cauchemar (AC)	
E 6	c) besoins, d) actions,		Histoire associée	
E 7	e) devenir désiré,		Matrice d'explicitation (id.)	
E 8	f) devenir refusé		Histoire reliant	
	Matrice d'explicitation pour l'arbre A- (id.)		AR et AC	
	Histoire reliant A+ et A-			
	Histoire reliant les 3 arbres			

Table 1. The protocol of the "Test of the Three Trees"

Principes d'analyse d'un protocole

- 36 L'objet de l'ETA est de faire parler l'être humain par arbre interposé en guidant cette expression. Chaque arbre dessiné et raconté dans l'espace circonscrit d'un protocole singulier est le porte-parole de son auteur. L'ETA est bâtie sur l'équation Arbre = Être humain. Poser cette équation implique que les termes sont interchangeables : décrire l'arbre et ses fonctionnements revient à exposer ceux de celui qui a suscité cet arbre dessiné et raconté. Un statut humain est conféré à l'arbre et vice versa. Aussi la lecture et l'analyse du protocole se poursuivent dans la langue d'énonciation. L'arbre constitue un langage parce qu'il peut être considéré comme un ensemble codé de signes exprimant un contenu organisé, régi par des lois et porteur de sens.
- 37 Présenté sous n'importe quel angle – botanique, fonctionnel, symbolique – l'arbre fait émerger des significations sur un mode analogique, donne des orientations de sens en cohérence avec un tout structuré. Il forme une totalité, une structure de sens, *a priori*, qui peut exprimer toute situation humaine. À travers l'ETA l'arbre devient moyen pour donner forme à une problématique singulière.
- 38 L'ETA peut être comparée à un conte personnel à plusieurs actes renvoyant aux phases et étapes du protocole. L'analyse linguistique des contes (Propp, 1973) enseigne que derrière l'immense diversité des formes et des thèmes il se trouve toujours dans le récit un élément qui a un rôle d'acteur central (figure du héros). Cet élément essentiel, qui n'est pas nécessairement un personnage, mène des actions qui font surgir des moyens, des

buts, un déroulement. L'action est présentée comme un invariant de la structure du conte. Ici l'acteur central est l'arbre et ses actions peuvent être décrites au long des étapes et des phases du protocole. L'analyse suit le plus possible le déroulement séquentiel de l'histoire selon le format : situation initiale, développement(s), situation finale. En relevant les actions de l'arbre celles de l'auteur sont pointées. Une attention spécifique est portée au négatif exprimé ici dans l'arbre A(E 2) et AC (E 10) et aux relations entretenues avec les autres arbres (E 7, 8, 11). Plus le négatif est intégré et plus les conduites et attitudes sont flexibles et ajustables.

- 39 Au-delà de l'analyse fonctionnelle, le relevé des actions de chaque arbre et dans chaque phase du protocole permet de pointer des répétitions exprimant des valeurs subjectives (Fromage, 2012). Ce sont des représentations fortement investies élaborées au cours de l'histoire personnelle et empruntant tout à la fois au collectif (groupe familial, société, culture) et à l'expérience subjective.
- 40 Les valeurs subjectives constituent un code interne à la personne façonné à travers l'histoire personnelle. Elles forment les cadres qu'une personne se construit et qui dictent ses conduites au long cours. Les valeurs subjectives opèrent souvent de manière implicite et par analogie ces valeurs dans le protocole guident les « conduites » de l'arbre.
- 41 Les synthèses sont transmises au consultant en langage analogique. Le « langage arbre » (Fromage, 2011) énonce la problématique selon un format et un niveau approprié pour la personne et rend inutile les interprétations, souvent dangereuses ou injustifiées. Les liens sont spontanément établis par la personne elle-même et prennent souvent forme de commentaires directs qui peuvent porter sur l'orientation ou sur des éléments de la sphère biographique. Lors du retour, certaines étapes (par

Tableau 2. Récapitulatif des principes d'analyse d'un protocole ETA

Lieu de l'observation et de l'analyse	Modalités chronologiques de l'analyse
Dessins et histoires	Description anatomique, physiologique et écologique
Histoires	Déroulement ou séquentialisation : situation initiale / développements(s) ou étapes / situation finale
Histoires	Identification des fonctions / actions des arbres
Dessins et histoires	Identification du négatif (A- et AC) : caractéristiques et relations aux autres arbres
Histoires	Formalisation des valeurs subjectives

Table 2. A summary of the analysis principles of the "Test of the Three Trees" protocol

- 42 exemple E 5, 6) du protocole peuvent être reprises selon une démarche d'explicitation (Vermersch, 2006) qui vise l'expression approfondie du point de vue de la personne. La prise en compte de la personne au centre d'une situation définie par elle-même place au cœur de l'histoire subjective et de ce qui la détermine. Le développement du discours en

« première personne » est essentiel dans l'ETA et la médiation de l'arbre facilite le travail de réflexivité sur la situation présente. Le cas de Sylvie illustre la démarche.

Présentation du cas de Sylvie

Parcours et contexte

- 43 Sylvie abandonne l'école à 15 ans en 2nde générale, reprend à 16 ans en BEP, abandonne, reprend à nouveau à 17 ans en 2nde générale en quittant le domicile parental, atteint la terminale et à 19 ans ne se présente pas aux épreuves du baccalauréat en affirmant renoncer à la poursuite de son cursus... À la rentrée, elle est inscrite dans un dispositif nommé Mission Générale d'Insertion (MGI) créé pour les lycéens ayant échoué deux fois à leur examen. Il a pour objectif d'élaborer un projet professionnel. La prise en charge est perturbée par un absentéisme régulier et des demandes d'accompagnement social. Les rencontres débutent dans ce contexte tendu : deux passations à trois mois d'intervalle suivies de deux restitutions. Sylvie est soumise par son entourage à l'injonction de faire le « bon » choix (Boutinet, 2007). Cette dramatisation aboutit à un pseudo choix, le débat ne prenant en compte que des facteurs rationnels.

Épreuve des Trois Arbres

- 44 Le premier protocole raconte par l'intermédiaire de l'arbre la forte pression ressentie par Sylvie pour faire le « bon choix ». Nous ne présenterons de celui-ci que les commentaires qui encadrent les phases 1, 2 et 3 du protocole. La synthèse finale s'appuiera sur les synthèses de chaque phase qui sont adossées elles-mêmes aux commentaires faits après chaque étape. Cette procédure pyramidale sera totalement développée dans la présentation du second protocole. Ce dernier évoque encore la tension éprouvée dans le premier protocole mais aussi une possible sortie de crise que les faits ultérieurs confirmeront.

Protocole n° 1 : synthèses

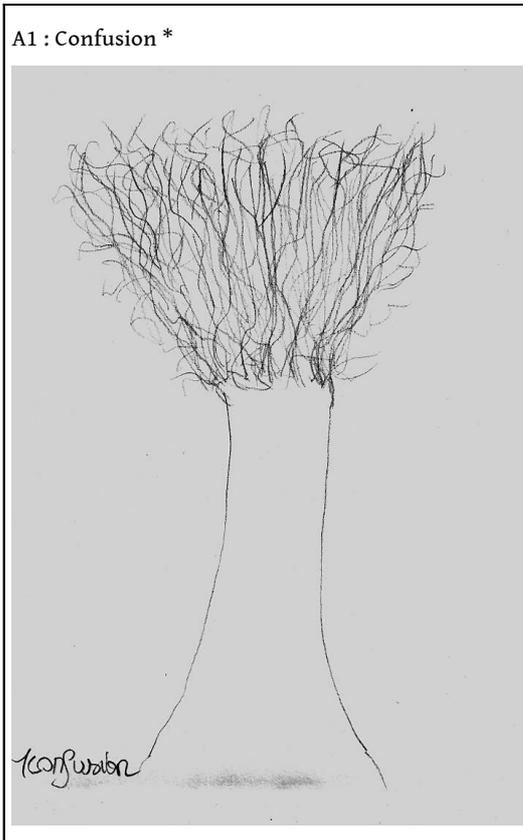
- 45 Synthèse intermédiaire (elle a lieu après l'étape 4 et concerne les trois récits associés aux trois dessins) :
- 46 L'arbre est inachevé et désemparé devant toutes les possibilités d'actions (faire) et de devenir (quel arbre ?) qui s'offrent à lui : quel arbre devenir ?
- 47 Synthèse de la phase I (arbre de base) :
- 48 Une forte pression s'exerce pour inciter à faire un choix ressenti comme engageant fortement l'avenir. Cette dramatisation de la situation aboutit à un pseudo choix où l'arbre 3 dit en substance (étape 8) : « OK je me lance (mais) je n'ai pas envie de te ressembler ! »
- 49 Le débat se situe uniquement à un niveau rationnel sans tenir compte du contexte émotionnel dans lequel se déroulent les scénarios.
- 50 Synthèse de la phase II (arbre mythique) :
- 51 Les arbres de rêve (AR) et de cauchemar (AC) qui constituent l'ossature de la phase II du protocole sont par définition antagonistes.

- 52 Ici, l'AC « explique » (appel au rationnel) comment lui ressembler mais ce qui le questionne est le ressenti de bien être émanant de l'AR. Malgré les résistances de l'AC, l'AR l'aide sans se lasser et celui ci finit par se laisser entraîner dans une trajectoire où il est possible de repérer trois temps (analyse séquentielle du récit) : solidarité de AR envers AC, résistance de AC aux sollicitations de AR, acceptation par AC de l'aide.
- 53 Synthèse du protocole :
- 54 La problématique est d'abord située autour d'une thématique du « bon choix » et de la pression temporelle qui s'exerce à cet effet par de grands arbres. Ceci a pour conséquence la production de conduites paradoxales et le sentiment d'être « emmêlé ».
- 55 Un espoir se profile dès le protocole de base et se poursuit dans l'arbre mythique : l'arbre a des ressources internes qui nécessitent pour s'exprimer une aide retirant la pression temporelle.
- 56 Commentaires
- 57 Dans ce premier protocole Sylvie verbalise facilement et n'éprouve aucune difficulté à répondre aux différentes consignes. Elle exprime rapidement qu'elle a la possibilité de dépasser cette situation en puisant dans ses ressources personnelles en prenant exemple sur d'autres arbres. Une partie des raisons qui ont amené Sylvie à cette situation sont transférées aux racines « pas assez présentes » et aux grands arbres « qui pressent » diminuant ainsi la culpabilité qu'elle s'auto-appliquait en début de protocole.
- 58 Offrant un espace favorable à l'expression personnelle, l'arbre a permis d'évoquer et donc de commencer à lever les pressions temporelles constantes émises par l'entourage. Dès cette première rencontre avec l'arbre, Sylvie envisage des études universitaires.

Protocole n° 2

- 59 Les textes et réponses de Sylvie sont en écriture normale. Les mots ou expressions en italique indiquent qu'ils sont plus particulièrement utilisés pour construire le commentaire.

Figure 1. Phase I, Arbre de base



60 Note. *Étape 3 (E 3) : mots associés spontanément à chaque dessin.

Figure 1. Stage I, basic tree

61 **E 4, A1** (étape 4, premier arbre dessiné, texte associé)

62 Je suis un arbre et j'ai l'impression de faire du sur-place. Je n'arrive pas à me stabiliser, à faire un choix définitif. Je suis confus car je suis un arbre qui a besoin qu'on lui dise ce qu'il doit faire pour se sentir en confiance lorsque je prends une décision aussi importante. Peut-être ai-je trop tendance à dramatiser. Je suis un jeune arbre qui a bien du mal à s'envoler comme on dit. Je regarde les autres arbres et je trouve qu'ils s'en sortent beaucoup mieux que moi. Le pire c'est que je ne me soucie pas de ce que je devrais me soucier. Je sais que je prends la mauvaise direction et pourtant c'est plus fort que moi.

63 [Implication forte de l'auteure (fréquence d'emploi du « je » et évocation directe de sa problématique actuelle : faire le « bon » choix). L'arbre n'a pas confiance en lui, stagne et en appelle aux autres pour être dirigé et s'envoler.]

64 **E 4, A2** (deuxième arbre dessiné, texte associé)

65 Je suis un arbre qui de là où je suis peux contempler ceux que j'aime. Je suis le bon arbre celui qu'il faut choisir, je reste là tranquillement et j'attends et je vois quelqu'un qui est en train de faire une grosse erreur. Je suis un *arbre sage et réfléchi*. Je ne me précipite pas, je fais le bon choix mais je n'arrive pas à me maintenir. Je suis *inconstant* donc je doute et maintenant je ne sais plus. Encore besoin de temps car je veux réussir et je n'accepte pas

la défaite et je suis un arbre fort. Et je vais consacrer mon énergie à *me grandir* et pas à me détruire.

- 66 [Arbre présenté comme capable du « bon » choix et en même temps comme inconstant et doutant.]
- 67 **E 4, A3** (troisième arbre dessiné, texte associé)
- 68 Je suis un arbre qui se torture. J'en ai marre de tout ça, il y a des choses plus importantes, plus urgentes. Je suis un arbre qui change d'avis constamment et j'ai horreur de ça. Mais je suis un arbre qui réussira et qui garde espoir. Oui j'en ai marre de tout ça et pourtant j'en suis la principale source. J'en ai marre, je suis fatigué et je m'énerve moi-même. Trop exigeant avec soi-même mais je ne crois pas que ce soit une mauvaise chose et en plus je n'y arrive pas en permanence en ce moment. Mais je ne sais déjà plus. Mais je pense et espère y arriver.
- 69 [Arbre qui souffre de ses propres changements continuels d'avis mais qui espère. Arbre et vie de l'auteure sont emmêlés.]
- 70 Synthèse intermédiaire
- 71 Les arbres sont à peine évoqués en tant que réalités botaniques mais comme espaces projectifs directs et explicites.
- 72 A1 permet d'évoquer la tyrannie du « bon choix » à faire qui s'exerce sur la situation actuelle. Les deux autres récits mettent en évidence un fonctionnement en forme de balancier mais terminent sur une note volontariste. Les étapes 5 et 6 (E 5 et E 6) ont pour objet de faire développer le point de vue du sujet sur chacun des arbres polarisés (A+, A-) un peu à la manière d'un guide d'entretien qui commence par ancrer la personne dans sa production (A, B), puis l'engage dans une analyse des besoins (C) et des réponses à y apporter (D), pour l'inscrire finalement dans un avenir subjectif (D, E).

Tableau 3. E5 et 6 : Matrice d'explicitation pour les arbres A+ (arbre attractif) et A- (arbre répulsif)

Caractéristiques/ Arbres + et -	E 5 : Arbre+ : A 2	E 6 : Arbre- : A 3
A : Perçu	<p>Il est en développement</p> <p>Le trait en haut ça l'écrase, ça le bloque</p> <p>Des arbres plus grands que lui en principe il devrait les écouter mais ils sont négligents dans leurs propos dans leurs attitudes. Ils lui suggèrent des choix en permanence c'est justement ça qui va l'empêcher de grandir</p>	<p>Les branches <i>emmêlées</i></p> <p>Le tronc c'est pareil</p>

B : Ressenti	Pas très serein, <i>pression, manque de liberté</i> , il se sent obligé ça lui fait un peu <i>peur</i> les choses indirectement sont imposées il y a un <i>manque de liberté</i>	C'est assez <i>violent</i> , partout de haut en bas. Il en est un peu <i>responsable</i> déjà par ce que c'est lui qui choisi Il <i>retourne</i> beaucoup trop <i>les choses dans tous les sens</i> et aussi parce que les choses ne sont pas parfois comme il le voudrait Il <i>attend quelque chose de lui-même</i> et qu'il n'arrive pas à obtenir
C : Besoin	<i>De temps</i> ça lui laisserait le temps de prendre une décision qui ne serait pas impulsive, quelque chose qu'il aurait choisi pour lui tout seul	<i>Courage et détermination</i>
D : Action	<i>S'occuper de la source du blocage</i> , une bonne fois pour toute	Prendre les décisions dont il a besoin <i>Pas tout seul</i> à provoquer ça ,plusieurs arbres Il y aurait un arbre qui accepterait les choses et qui ne s'acharnerait pas une <i>sorte de remplacement</i> quoi je mets autre chose pour le remplacer en mieux
E : Devenir désiré	Ne <i>pas faire d'erreurs</i> et se sentir encore mieux qu'avant encore plus grand	D'autre part la deuxième solution qui est beaucoup plus simple beaucoup plus facile... et donc du coup il va <i>préférer prendre la facilité</i> il en a aussi énormément envie mais je sais pas, c'est paradoxal Dans l'idéal il vaudrait mieux <i>qu'il fasse ce dont il a envie</i>
F : Devenir refusé	Soit il aura <i>fait une erreur</i> et il <i>regrettera</i> de ne pas les avoir écoutés	Il y a d'une part la bonne décision qu'il a envie de choisir. Cet arbre il sait ce qu'il veut, il en est sûr mais ce n'est pas si simple... peut-être qu'il <i>se ment à lui-même</i>

73 **Note.** Dans ce protocole A+ correspond à l'arbre 2 (A2) et A- à l'arbre 3 (A3)

Table 3. E 5 and 6: Explanatory table of trees A+ (positive tree) and A- (negative tree)

74 **Commentaires**

75 A2+ : cet arbre se sent écrasé, bloqué, pressé par des arbres plus grands, il a besoin de temps et de liberté.

76 A3- : l'arbre est emmêlé à force de retourner les choses dans tous les sens et cela fait violence. Il a besoin de courage et de volonté. Quelque chose est disponible au fond de

l'arbre, en attente si un (grand) arbre pouvait accepter la situation comme elle est cela aiderait... Le « emmêlé » (voir le dessin du tronc) exprime une tentative d'unification de données très différentes.

77 L'étape E 7 met en confrontation l'arbre attractif et l'arbre répulsif : quelles relations peuvent s'établir entre les deux ? Comment le deuxième arbre dessiné, choisi comme préféré (A2+) et le troisième arbre dessiné établi comme repoussé (A3-) entrent en relation ?

78 **E 7, A2+ X A3-**

79 **A3** : Je suis l'arbre n° 3 et franchement ça ne sert à rien d'aborder *ce sujet*, je connais déjà ton opinion et tu es content depuis que tu crois que tout ça c'est déjà bien passé. Je préfère *faire semblant* c'est moins dangereux.

80 **A2** : Oui de toute façon je suis facile à duper. *Comme « d'hab » fais ce que tu veux.*

81 **A3** : Malheureusement je ne te crois pas capable de m'aider. Tu *sais me soutenir mais ça s'arrête là*, je t'ai déjà demandé de l'aide et franchement tu n'as pas su m'aider alors c'est inutile et en plus je préfère que tu crois que tout va bien parce que je te respecte et je veux ton bonheur.

82 **A2** : Oui, oui.

83 **A3** : *Tout seul* de toute façon j'ai déjà fait cette expérience elle n'a mené nulle part *avec toi vieil arbre*, inutile d'insister bêtement. J'ai confiance je trouverai la solution tôt ou tard.

84 *A2 et A3 ont une histoire commune ancienne à propos d'un « sujet ». A3 n'a plus confiance dans la capacité d'aide véritable apportée par A2 ou du moins A3 attend plus. A3 préfère se cantonner dans le faire-semblant et A2 acquiesce un brin désabusé. (Exemple d'analyse fonctionnelle et séquentielle)*

85 L'étape E 8 achève la phase 1 afin de mettre en évidence les relations entre les trois arbres et la cohérence de cette fédération.

86 **E 8 A1 × A2 × A3**

87 **A1** : Je *doute* je suis un arbre qui envisage toute les possibilités et ça me donne mal à la tête.

88 **A3** : Et bien arrête de te questionner, tu es fatigué, tu es énervé alors arrête !

89 **A1** : Facile à dire.

90 **A2** : Moi je suis un arbre qui a réussi, je suis serein, j'ai fait les *bons choix*, tu peux les faire également !

91 **A1** : Cela paraît si simple.

92 **A3** : Oui c'est compliqué ou c'est ennuyant et lassant à la longue, tant mieux c'est pas trop tôt, j'attends ça depuis longtemps.

93 **A1** : Oui peut-être mais...

94 **A3** : Je suis l'arbre qui *ose* et veut *affronter les obstacles*.

95 **A1** : Je suis l'arbre qui a *peur* des difficultés mais je n'aime pas avoir peur alors j'espère que l'arbre n° 3 sera plus fort que moi.

96 *A2 se pose en exemple face à un arbre A1 qui doute, se sent las et a peur. A3 est combatif et redonne espoir à A1.*

97 Synthèse du protocole de base :

- 98 L'enjeu d'un choix à faire fait pression sur les arbres mais dans les étapes 4, 6 et 8 un espoir se profile, exprimé soit comme un rêve (récits A2 et A3, E 8), soit comme un potentiel latent qu'un tiers aiderait à faire émerger (E 6). Pour être aidant, ce tiers doit accepter la situation telle qu'elle est et ne pas faire pression.
- 99 Phase II. Arbre mythique :
- 100 L'arbre mythique est constitué de deux pôles (rêve/cauchemar) qui reprennent sous une forme approfondie l'arbre préféré/refusé de la phase 1. Il est demandé successivement de les dessiner, d'en raconter l'histoire, d'en développer les caractéristiques à travers une matrice d'explicitation (E 9 et 10) et de les mettre en relation (E 11).

Figure 2. Arbre de rêve



Figure 2. Positive dream tree

- 101 Arbre de rêve (AR) :
- 102 Je suis un arbre qui rêve et mon rêve est très simple : tout est clair, limpide, net et précis et sûr. La solution s'impose d'elle-même le plus simplement du monde comme une révélation, je suis là et je n'ai aucun regret, tout va bien, *tout ça c'est du passé*, je n'y pense même plus tout est en ordre. Et j'*avance sans difficulté*.
- 103 Commentaires
- 104 Deux situations sont évoquées : l'une présente correspond à une avancée sans difficulté et l'autre est la solution d'une situation problématique délibérément maintenue dans le passé.
- 105 Arbre de cauchemar (AC) :

106 Je suis un arbre et je fais un cauchemar. Évidemment tout va à l'encontre du rêve, tout est flou, incertain et compliqué et en plus je suis un arbre *énervé contre moi-même* car j'ai le sentiment que je suis en parti responsable. Je suis énervé et *fatigué* j'ai besoin de me décharger, c'est pas toujours bien d'être plein d'énergie. Je suis énervé à *trop réfléchir*. En plus quoique je décide je me dis que peut-être je fais le mauvais choix. Ça devient ridicule. Et je m'en veux d'avoir la trouille, *peur*. Mais je sais que *ça ne va pas durer*, n'empêche pendant ce temps c'est long.

107 Commentaires

108 Arbre qui a peur de faire un mauvais choix. La problématique est posée sur un mode intellectuel. Ainsi ressassée, elle provoque lassitude et auto-agressivité. Il demeure une certitude (interne) : tout cela est transitoire.

Tableau 4. E 9 / AR et E 10 / AC : Matrice d'explicitation pour l'arbre mythique constitué par l'arbre de rêve (AR) et l'arbre de cauchemar (AC)

Caractéristiques	E 9 / Arbre de rêve	E 10 / Arbre de cauchemar
A : Perçu	Les branches, les traits sont plus clairs, le tronc est moins marqué aussi. Je remarque surtout qu'il a <i>pas de feuilles</i> . Par rapport à l'autre les <i>branches partent pas dans tous les sens</i> donc c'est mieux et puis elles sont moins appuyées	Les traits sont bien appuyés et c'est assez affirmé Beaucoup de choses et en même temps c'est le bazar ça zigzag
B : Ressenti	Un peu <i>triste</i> , il est pas si bien que ça il est beaucoup moins fouillis que l'autre, il est mieux fait mais il lui <i>manque un feuillage</i> Mais pour un arbre de rêve il fait pas trop rêver quand même	Il y a de <i>l'énervement, de l'agacement</i> , c'est paradoxal d'un coté il veut vraiment y arriver mais il a <i>peur</i> d'y arriver .Il a peur c'est pas normal d'être aussi indécis... Il a des obligations aussi Il a peur de tout ce qui est définitif, c'est pour ça qu'il en a marre
C : Besoin	Il faudrait qu'il <i>écoute les conseils des autres grands arbres</i> il le fait déjà un peu mais il a peur de se tromper Faire pousser un feuillage	Il sait un peu ce qui serait bien pour lui il le sait mais il y a une différence entre ce qui est bien et ce qu'on veut. Il faudrait déjà qu'il s'en <i>sente capable</i>
D : Action	<i>S' il l'a décidé</i> si il le veut vraiment il y arrivera Faire pousser un feuillage	Il le veut mais sans en être sûr... En fait Il se rend compte que c'est <i>impossible sans faire des efforts</i> . En fait ça l'agace de douter car en fait il devrait pas douter il devrait être sûr de lui

E : Devenir désiré	Soit il peut <i>continuer de grandir</i> . S'il fait les bons choix, qu'il prend les bonnes décisions sans avoir peur de regretter, parce qu'il faut qu'il soit sûr de lui il pourra continuer de grandir. S'il ne se trompe pas les <i>branches</i> seront encore <i>plus droites</i> le <i>tronc</i> aussi <i>et plus gros</i>	?
F : Devenir refusé	Soit il peut <i>rétrécir</i> S'il se trompe, qu'il fait une erreur au contraire il va <i>rétrécir</i> . Les <i>branches</i> iraient <i>vers le bas</i> il aurait <i>jamais de feuilles</i> et son <i>tronc</i> serait <i>plus petit</i>	?

Table 4. E 9 / AR and E 10 / AC: Explanatory table of the mythical tree made up of the positive dream tree (PT) and the negative dream tree (NT)

109 Commentaires

110 AR : il n'a pas de feuillage, ses branches descendent, il évoque la tristesse. On peut noter les caractéristiques suivantes : conseils des grands arbres/s'il l'a décidé, grandir vers le haut, plus droit, plus gros.

111 AC : on peut relever comme points importants : bazar, énervement, agacement, se sentir capable, faire des efforts.

112 La pression « des conseils » (sur un mode intellectuel) entraîne résistance et peur : choisir = poser et vivre ses propres alternatives.

113 L'étape E 11 a pour objet de mettre en relation les deux pôles antagonistes, désiré (AR) et refusé (AR).

114 E 11 AR × AC

115 AC : Je suis l'arbre qui fait un cauchemar et j'en ai *marre d'être énervé*.

116 AR : Et bien moi je suis *calme et confiant*. Je suis une partie du puzzle et toi t'es la deuxième pièce et c'est moi qui vais gagner.

117 AC : J'espère bien.

118 Commentaire

119 Image du puzzle (avec ce mot un sens est posé *a priori* sur ce qui apparaît comme un tas de pièces éparpillées) et rôle déterminant de l'AR auquel l'AC adhère.

120 Synthèse de l'arbre mythique :

121 Un état de « bazar » règne dans cette phase avec des polarités (AR / AC) bien contrastées mais l'étape 11 dévoile une organisation capable d'installer un ordre et un sens : le puzzle.

122 Phase III. Confrontation biographique :

123 E 12 a, ordre de rangement spontané des trois dessins initiaux associés à une période de vie (passé, présent, futur) : A1, A2, A3.

124 La combinaison proposée par Sylvie dispense du recours à l'étape E 12b.

- 125 Synthèse du protocole :
- 126 Présente dans le premier protocole et s'amplifiant comme une certitude dans celui-ci une sortie « de crise » est formulée. La condition ? Laisser l'arbre poser et vivre ses propres alternatives, avec des conseils qui ne soient plus de l'ordre de solutions raisonnables en appelant à l'intellect mais de l'acceptation d'un parcours singulier, l'accompagnement pouvant se poursuivre à travers la réalisation de ces alternatives même si « ça tangué encore un peu ».
- 127 Commentaires
- 128 L'implication de Sylvie est forte, imprégnée d'émotions et l'histoire des arbres se mêle à la sienne. Elle confie : « ça me fait du bien de dessiner des arbres et d'en parler ». Les ressources internes et externes sont identifiées et qualifiées (défaillantes ou non). Le thème du « bon choix » exerce encore une pression amenant des formulations ambiguës : « la bonne décision, il en est sûr mais peut être qu'il se ment à lui même ». Le sentiment de contrôle s'établit de plus en plus intégrant les composantes émotionnelles internes négatives tandis que les composantes externes incontrôlables comme le jugement des autres arbres sont mises à distance.
- 129 Ce second protocole montre que Sylvie entame une phase d'acceptation conduisant à nuancer certaines positions, à dédramatiser la prise de décision liée à « la bonne orientation » et à incorporer des éléments de son histoire personnelle à ses fonctionnements identitaires. Son autonomie s'accroît joignant tout à la fois une prise de distance en réponse aux pressions externes et une recherche d'aide « choisie » dans l'environnement.

Insertion réalisée

- 130 Sylvie obtiendra le bac littéraire alors que son absentéisme lors de notre première rencontre mettait en péril le projet. Elle s'inscrit en L1 à l'université en se projetant jusqu'en master II. Récemment contactée, elle fait part de l'aide que lui a apporté cette procédure médiatisée par l'arbre dans la formulation de « choses qu'[elle]avait du mal à extérioriser » et du sentiment de bien-être qui en découlait.

Entre temps conçu et temps vécu, l'image de l'arbre

- 131 Le futur comme une grande ligne s'étendant à l'infini d'une vie qui s'élanche et débutant par un embranchement à ne surtout pas rater tel était le problème de Sylvie. Le temps était simplement celui de l'autre, tendu par les autres (les grands arbres) qui voulaient et surtout craignaient à sa place, temps rempli de peur et d'incertitude généreusement semées. Dépossédée de sa capacité à choisir, Sylvie n'était pas là-bas entièrement dans son avenir mais seulement dans une possibilité d'échec selon une conduite paradoxale (protocole 1, texte de A1, E 4 : « Je sais que je prends la mauvaise direction et pourtant c'est plus fort que moi »). Seule était activée l'occurrence négative sans même être associée à un projet. Dans la seconde passation, le texte associé à A2 (E 4) fait émerger l'éventualité d'une réussite. Cette possibilité s'actualise dans le texte de l'arbre de rêve et l'image du puzzle vient fédérer l'ensemble.
- 132 Sylvie formule alors une image du temps qui englobe le mode réussite comme le mode échec. Ce n'est pas la désignation d'une cible qui a débloqué la situation mais la

reconnaissance du négatif et son intégration comme une composante de l'avenir. L'ETA a permis de formuler les alternatives en langage analogique. Désormais le temps est innervé d'affects, il est vécu. L'anticipation permet d'habiter le futur par avance en le transformant en un avenir subjectif (Fromage, 2008b). L'anticipation autorise les conduites engagées au présent permettant de s'élancer justement là-bas dans le futur avec la certitude impavide d'exister et en capacité de peser pleinement sur l'orientation de son propre destin. Le temps ne se déploie plus en un futur linéaire neutre ou glacé de crainte, il est animé, doté d'une âme.

- 133 L'image recèle des potentialités pour évoquer et construire sur d'autres plans (Durand, 1969). Tout projet cohérent débute par une image simple et robuste (Fromage, Guion, & Vioux, 2001) autour de laquelle peut être graviteront comme autant d'étoiles satellites des myriades d'autres images. Ici l'arbre est cette image qui a permis de formuler différentes dimensions de la vie et pas uniquement le plan scolaire. L'arbre A3, comme l'arbre de cauchemar, a exprimé par le graphisme et par le texte le caractère emmêlé et le bazar de la situation. Les arbres expriment chacun à leur manière le refusé qui, s'il ne peut être énoncé, s'empare totalement de la situation.

L'EPA, un outil dans l'approche « life designing » ?

L'EPA et biographie analogique

- 134 Au vu de ce cas l'arbre joue bien son rôle de support identificatoire apte à donner forme à des éléments importants de la biographie à partir du point de vue de la personne. La personne s'identifie facilement à l'arbre qui devient porte parole. Cet arbre décliné en plusieurs variantes à leur tour combinées entre elles (E 4, 7, 8, 11) permet aussi de décrire différentes facettes de soi, de son histoire et des rôles joués (fonctions des arbres). Il peut en découler un recadrage de la situation et des priorités en matière de méthode et d'objectifs.
- 135 L'autobiographie transparait notamment avec l'évocation de l'histoire de chaque arbre (E 4), l'articulation des trois arbres en une histoire (E 8), l'histoire de l'arbre mythique (E 11) et la confrontation entre biographie spontanée et proposée (E 12).
- 136 La polarisation du protocole permet d'accéder aux dynamismes identitaires et plus particulièrement au mécanisme de l'anticipation (Fromage, 2008b). Polariser c'est laisser s'exprimer ce qui attire et repousse. Ce mouvement est initié à l'étape 2 avec le choix de deux arbres parmi les trois et de manière plus appuyée dans la phase II avec la réalisation d'un arbre de rêve et d'un arbre de cauchemar. Chaque pôle est développé de l'intérieur à l'aide des matrices d'explicitation et dans sa relation au pôle antagoniste (E 7, 11).

Limites de l'ETA

- 137 Cette étude a pour objectif de présenter un outil à travers l'exposé d'un cas cumulant plusieurs échecs d'orientation. Un travail plus général de validation de cet instrument est à effectuer. Il aura pour fonction de préciser les conditions d'utilisation de l'ETA dans l'orientation et de son emploi dans l'accompagnement et l'établissement d'un projet.
- 138 En l'état actuel de nos recherches, l'ETA constitue une contribution à une conception holistique de l'accompagnement en orientation, le « life designing » (Savickas et al., 2010,

Admundson, 2010). La procédure est assimilable à une méthode autobiographique analogique révélant des registres biographiques plus implicites. Si le discours sur soi dans la construction identitaire joue un rôle important dans la pratique du conseil (Dumora & Boy, 2008), le recours au discours analogique sur soi permet accéder à des problématiques complexes, contribuant à lever l'inhibition ou tout simplement à l'accès plus actif aux dynamismes fondateurs de l'avenir subjectif.

- 139 L'approche analogique facilite l'accès au négatif ou dit autrement à ce que l'on refuse de son identité, de son histoire passée et à venir et dont souvent on n'a pas conscience. Ce négatif fréquemment mal relié à son complémentaire positif est source de nombreux blocages. Pouvoir exprimer la possibilité d'un mauvais choix et le réinstaller comme un composant indispensable à la situation a été pour Sylvie une condition de sortie de crise. Le langage analogique facilite le maniement des alternatives et la verbalisation du négatif ici associée à la pression exercée pour effectuer le bon choix. La reprise de ce négatif subjectif par la médiation de l'arbre pour l'installer comme une composante nécessaire du fonctionnement psychique constitue une sollicitation stimulante de la réflexivité.
- 140 Identifier et intégrer sur un mode analogique le négatif en soi revient à pointer l'autre en soi, l'étranger et à l'associer à la construction identitaire articulée autour des figures du « je » et d'autrui (Guichard & Huteau, 2009).
- 141 La manipulation de l'ETA nécessite un réel investissement pour éviter les écueils de l'interprétation ou d'une lecture littérale mais aussi pour saisir les priorités selon le point de vue de la personne et éventuellement établir un accompagnement sur cette base. L'ETA ne fournit pas un inventaire direct de propositions d'orientation mais peut induire des évolutions rapides par instauration d'un sens nouveau sur la situation. Les priorités existentielles et les temporalités (Guichard, 2008) ne concordent pas forcément avec les incitations institutionnelles ou les demandes explicites.
- 142 Certainement, nombre de démarches d'orientation doivent passer par ce qui peut paraître sur le moment comme des écarts pour réellement accéder à une maturation du projet garante d'un ancrage solide dans la réalité interne du consultant.

BIBLIOGRAPHIE

Amundson, N. E. (2010). *Metaphor making, your career, your life, your way*. Richmond, B. C., Canada: Ergon Press.

Balocco, C. (2002). *Les méthodes d'évaluation en ressources humaines : la fin des marchands de certitude*. Paris : Éd. d'Organisation.

Boutinet, J.-P. (2006). *Psychologie des conduites à projet*. Paris : Presses Universitaires de France.

Boutinet, J.-P. (2007). L'espace contradictoire des conduites à projet : entre le projet d'orientation du jeune et le parcours atypique de l'adulte. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 36(1), 19-32.

Bruchon-Schweitzer, M., & Ferrieux, D. (1991). Une enquête sur le recrutement en France. *Review of Applied Psychology*, 41(1), 9-17.

- Castellan, Y. (1971). État actuel des techniques projectives en France. *Revue Internationale de Psychologie Appliquée*, 20(1), 25-37.
- De Castilla, D. (1997). *Le test de l'arbre*. Paris : Masson.
- Delory-Momberger, C. (2004). Biographie, socialisation, formation : comment les individus deviennent-ils des individus ? *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 33(4), 551-570.
- Delory-Momberger, C. (2007). Biographisation des parcours, entre projet de soi et cadrage institutionnel. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 36(1), 9-17.
- Dumas, R. (2002). *Traité de l'arbre*. Toulouse : Actes Sud.
- Dumora, B., & Boy, T. (2008). Les perspectives constructivistes et constructionnistes de l'identité (2^e partie). Modèles constructivistes et constructionnistes et psychologie du conseil. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 37(3), 365-386.
- Durand, G. (1969). *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*. Paris : Dunod.
- Fernandez, L. (2008). *Le test de l'arbre, un dessin pour comprendre et interpréter*. Paris : In Press.
- Fromage, B., Guion G., & Vioux, E. (2001). Images adolescentes dans le projet professionnel. *Revue Canadienne de Psycho-éducation et d'Orientation*, 30(2), 349-363.
- Gauléjac (de), V. (2009). *Qui est je ?* Paris : Seuil.
- Fromage, B. (2008a). Visages de l'arbre en psychologie, de l'arbre test à l'arbre épreuve. In L. Fernandez (éd.), *Le test de l'arbre un dessin pour comprendre et interpréter* (pp. 95-100). Paris : In Press.
- Fromage, B. (2008b). Cadres pour une clinique de l'anticipation. *Éducation Permanente*, 176, 22-36.
- Fromage, B. (2011). *L'Épreuve des Trois Arbres, bilan de situation, accompagnement et développement de la personne*. Paris : In Press.
- Fromage, B. (2012). *Le bilan psychologique à l'aide de l'Épreuve des Trois Arbres*. Paris : Eurotest Éditions.
- Guichard, J. (2004). Se faire soi. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 33(4), 499-534.
- Guichard, J. (2008). Proposition d'un schéma d'entretien constructiviste de conseil en orientation pour des adolescents ou de jeunes adultes. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 37(3), 413-440.
- Guichard, J., & Huteau, M. (2009). *Psychologie de l'orientation*. Paris : Dunod.
- Hallé, F. (2005). *Plaidoyer pour l'arbre*. Toulouse : Acte Sud.
- Koch, K. (1949). *Le test de l'arbre*. Bruxelles : Éditest.
- Laberon, S., & Bruchon-Schweitzer, M. (2009). Les pratiques d'évaluation utilisées dans les structures de conseil en recrutement : quelques déterminants. *Psychologie du travail et des organisations*, 15(2), 11-136.
- Malrieu, P. (2003). *La construction du sens dans les dires autobiographiques*. Toulouse : Ères.
- Muschot, F., Demeyer, W. (1974). *Le test du dessin d'un arbre*. Bruxelles : Éditest.
- Pineau, G., & Le Grand, J.-L. (1996). *Les histoires de vie*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Propp, V. (1973). *Morphologie du conte*. Paris : Seuil.
- Savickas, M.-L., Nota, L., Rossier, J., Dauwalder, J.-P., Duarte, M.-E., Guichard, J., Soresi, S., van Esbroeck, R., van Vianen, A.-E., & Bignon, C. (2010). Construire sa vie : un paradigme pour l'orientation au 21^e siècle. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 39(1), 5-39.

- Schlegel, J. (1963). L'emploi des tests projectifs en sélection et en orientation professionnelles. *Bulletin de Psychologie*, 17(2), 84-90.
- Stora, R. (1978). *Le test de l'arbre*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Szondi, L. (1952). *Diagnostic expérimental des pulsions*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Tannhof, M. (2008). *Arbre ! Dis moi qui je suis*. Boucherville : A. Franel.
- Tap, P. (1988). *La société pygmalion, intégration sociale et réalisation de la personne*. Paris : Dunod.
- Vermersch, P. (2006). *L'entretien d'explicitation*. Issy-les-Moulineaux : ESF.
- Wittgenstein, G. (1949). L'index de Wittgenstein. In C. Koch (éd.), *Le test de l'arbre* (pp. 50-53), Bruxelles : Éditest.

RÉSUMÉS

L'orientation « life designing » est la capacité de l'individu à dire et écrire sa vie et peut s'enrichir avec l'analogie. L'outil présenté utilise le thème de l'arbre comme projection de soi et de son histoire en 12 étapes où se croisent dessins et histoires d'arbres. Genèse et structure de l'outil sont exposés. Le cas de Sylvie, jeune adulte en difficulté d'orientation illustre comment les arbres dessinés, décrits et relatés développent un récit biographique analogique en première personne. L'étude décrit l'évolution vers une sortie de crise. L'Épreuve des Trois Arbres constitue un complément technique dans l'approche « life designing ».

The "Life designing" approach supports individuals to development the ability to tell and write their life story which can be enhanced through analogy. The tool presented uses trees as a space to project one's self and life story in 12 stages where drawings and tree stories unite. The tool's genesis and structure are shown. We draw from the case of Sylvie, a young adult experiencing counselling issues, to see how she builds an analogical lifestory through drawn, described and, related trees. The study of the two protocols shows the evolution towards the end of the crisis.

INDEX

Keywords : autobiography, identity, life designing, Orientation, test of the trees

Mots-clés : autobiographie, identité, life designing, Orientation, test de l'arbre

AUTEUR

BENOÎT FROMAGE

est Professeur de Psychologie, Unam Angers - Thèmes de recherche : Identité, anticipation, projet, âges de la vie - Contact : Laboratoire de Psychologie « Processus psychologiques et contextes » UPRES EA 4638, Université d'Angers 11 Bd Lavoisier, 49045 Angers, cedex 01 - Courriel : benoit.fromage@univ-angers.fr